

VIOLENCES À GHARDAÏA

Deux personnes âgées meurent asphyxiées par gaz lacrymogène

Les affrontements intercommunautaires qui ont repris ce vendredi à Ghardaïa, ont fait deux morts asphyxiés chez eux, par le gaz lacrymogène, après intervention de la gendarmerie.

C'est ce qu'affirme le fédéral du FFS, à Ghardaïa, Hamou Mosbah. Selon notre interlocuteur, tout a commencé après la prière du vendredi, quand la gendarmerie escortait des Chaâmbis revenant de la mosquée Khaled-Ibn-El-Walid, située au centre-ville, plus précisément au quartier dit «Hofra». Aux altercations entre les deux communautés, au niveau des deux placettes Bab-El-Haddad et Souk-Lahtab, a suivi l'intervention des forces de l'ordre. Des affrontements ont duré jusqu'à hier, en fin d'après-midi, entre Mozabites et gendarmes. Deux personnes âgées, dans les 70 ans, ont rendu l'âme chez

elles, après usage d'une bombe lacrymogène, toujours selon Hamou Mosbah. Il s'agit de Afou Mohamed, décédé vendredi et enterré le même jour, et Ba Saïd Oulhadj Mohammed, décédé hier samedi, à midi, et enterré dans la soirée. «Vu que les habitations des deux défunts se trouvent à proximité des lieux de l'affrontement, le gaz lacrymogène dont a usé la gendarmerie les a asphyxiés», explique la même source, qui parle de scènes de grandes violences. Hamou Mosbah souligne que les altercations qui ont précédé les affrontements de ce vendredi n'étaient que la goutte qui a fait déborder le vase. «Presque à



Des affrontements entre Mozabites et gendarmes.

chaque prière du vendredi, les Chaâmbis profitent de l'escorte de la gendarmerie pour provoquer les Mozabites. Ils frappent aux portes des habitations et des magasins mozabites. Vu les sen-

sibilités que connaît la région, les Mozabites ont fini par croire que la gendarmerie a pris le parti des Chaâmbis. D'autant plus que la mosquée qu'ils fréquentent se trouve à côté du ksar mozabite. On pouvait bien éviter cette situation si les Chaâmbis faisaient la prière dans les mosquées de leurs quartiers, à l'exemple de Aïn Loubou, ne serait-ce qu'en attendant que les esprits se calment... », ajoute-t-il. Enfin, pour le fédéral du FFS, à Ghardaïa, le retour de la violence dans la région peut être «une manière de détourner l'attention sur ce qui se passe à In Salah». Il est à signaler, qu'hier, en fin d'après-midi, les affrontements se poursuivaient toujours entre les Mozabites et les unités d'intervention de la gendarmerie.

Mehdi Mehenni

APPEL À LA GRÈVE PAR LE SNAP

Les bureaux de poste n'ont pas suivi

L'appel à la grève lancé pour ce samedi par le syndicat des travailleurs de la poste, une structure syndicale non agréée mais affiliée au Snapap n'a pas été suivi par les travailleurs du secteur. Le syndicat d'Algérie Poste affilié quant à lui à l'UGTA parle «d'un coup médiatique sans résonance syndicale».

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Dans un communiqué rendu public aujourd'hui, le syndicat accuse la direction générale d'Algérie Poste d'avoir failli à ses engagements et dénonce vivement la composante de la commission chargée de réétudier le mode de calcul de l'effet

retroactif des augmentations de salaires et de préparer le passage de l'ancienne à la nouvelle grille des salaires. «Nous nous démarquons de cette commission et de son travail et appelons les travailleurs à se remobiliser pour défendre leurs droits socio-professionnels.»

Le Snap affirme qu'il n'y a aucun représentant des travailleurs dans cette commission dont les décisions seront déterminantes pour l'avenir et la carrière de l'ensemble des 32 000 postiers. «Tous les membres de cette commission font partie de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) qui s'est démarquée du mouvement de grève du 20 août dernier que nous avons mené», précise-t-on encore, qualifiant cela comme un

manque de considération envers le Snap et tous les travailleurs qui se sont mobilisés derrière lui.

En plus des revendications salariales et de versement de primes dont la rémunération des heures supplémentaires durant le Ramadhan, le travail du soir, et l'augmentation de la prime des rendements individuel et collectif, les postiers demandent «la fermeture des bureaux de poste les samedis» et réclament «un système de permanence durant cinq jours de la semaine au lieu de six jours ouvrables actuellement».

Or, pour le syndicat affilié à l'UGTA, «il s'agit d'un appel anonyme, ce qui suppose une volonté délibérée de créer une situation chaotique dont les seules vic-

times seront Algérie Poste à travers sa disqualification aux yeux de sa clientèle et à long terme les travailleurs eux-mêmes». Ainsi dans une déclaration rendue publique et signée par son secrétaire général, M. Moura Bendjedi, il est indiqué que «le respect de la clientèle et l'attente des conclusions des institutions saisies suppose et une vigilance des postières et des postiers et éviter de se tromper de lutte». «Le syndicat d'entreprise UGTA, seul représentant légal reconnu et implanté sur tout le territoire national, a pris ses responsabilités conformément à la loi en informant l'inspection du travail chargée de respecter la loi conformément à la réglementation en vigueur».

A. B.

ÉDUCATION

Satisfecit du syndicat des corps communs et ouvriers professionnels

Le Syndicat des corps communs et ouvriers professionnels du secteur de l'éducation (SNCCOPEN) qui a tenu son conseil national, hier, se dit satisfait du traitement de ses revendications. Le syndicat qui s'est réuni fin décembre dernier avec la ministre de l'Éducation nationale a réussi à arracher certains acquis.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Benghebrit a réussi à satisfaire au moins l'un des syndicats de son secteur. Le syndicat des corps communs et ouvriers professionnels du secteur de l'éducation nationale (SNCCOPEN) se dit satisfait du traitement de ses revendications. Le syndicat n'a pas obtenu satisfaction sur l'ensemble des points soulevés dans sa plate-forme de revendications mais se dit «content de ce qui est pris en charge jusque-là».

Ali Behari qui présidait, hier à

Alger, les travaux du conseil national du syndicat a indiqué que la ministre de l'Éducation nationale «a répondu aux préoccupations relevant de son secteur». Pour le reste, «la ministre nous a demandés de lui accorder du temps, car certaines revendications ne dépendent pas uniquement de son secteur. C'est le cas notamment pour la révision du statut particulier et du régime indemnitaire des corps communs et ouvriers professionnels», a indiqué le syndicaliste.

Selon lui, Benghebrit a donné son accord de principe, lors de la réunion avec le syndicat le 30 décembre dernier, pour l'intégration des laborantins dans le corps pédagogique. Elle a aussi promis d'installer une commission ad hoc, regroupant des représentants de la Fonction publique et du ministère des Finances pour trouver la formule avec laquelle les primes de rendement seront octroyées.

La tutelle a aussi, poursuit le syndicaliste, donné le feu vert pour la possibilité d'accès de certains corps aux grades supérieurs. Ainsi un ATS (agent technique spécialisé) aura accès au poste d'agent technique de laboratoire (ATL) et un attaché de laboratoire pourra, après dix ans d'ancienneté, accéder au



Nouria Benghebrit.

poste d'attaché de laboratoire principal. «C'est la première fois que nous trouvons une oreille attentive à nos revendications», se félicite le président du syndi-

cat des corps communs et ouvriers professionnels qui se démarque de l'intersyndicale du secteur de l'éducation nationale.

S. A.